

**SOCIÉTÉ****Les dons de moelle sont très insuffisants**

**Santé . Le plan gouvernemental de recrutement de nouveaux donneurs n'est pas à la hauteur des besoins, dénonce l'association France Moelle Espoir.**

Pionnière de l'organisation du don de moelle osseuse dans les années quatre-vingt, la France est aujourd'hui à la traîne. Voire accuse un inquiétant retard sur son voisin allemand, a alerté, hier, France Moelle Espoir (FME), qui coordonne 25 associations de malades. On recrute en effet, outre-Rhin, vingt fois plus de donneurs que dans l'Hexagone. Et le plan greffe, lancé en 2005 par Philippe Douste-Blazy, alors ministre de la Santé, ne permettra pas de se remettre à niveau, accuse FME.

Fondé en 1986, le fichier national des donneurs volontaires de moelle osseuse compte aujourd'hui 135 500 noms. Largement insuffisant pour répondre à la demande. Or, sans greffe de moelle, nombre de leucémies sont incurables. Le gouvernement a donc programmé de recruter d'ici à 2015, via son plan greffe, cent mille nouveaux donneurs volontaires. « De la poudre aux yeux », tranche Sabine Senlecq, vice-présidente de FME. L'objectif fait en effet pâle figure au regard de la situation en Allemagne. « On recrute là-bas en quatre mois les cent mille donneurs que nous prévoyons de recruter en dix ans ! » s'indigne la coordination d'associations. « Il faut reconnaître l'erreur et redéfinir cette politique, insiste Philippe Hidden, président de FME. Environ 500 malades français chaque année ne sont pas greffés, alors qu'ils le seraient s'ils étaient allemands. » Impossible, selon la coordination, de combler ce déficit sans tenter d'atteindre les cent mille nouveaux donneurs en trois ans, au lieu de dix ans.

La députée communiste Jacqueline Fraysse fut la première, en décembre 2005, à relayer les inquiétudes des associations à l'Assemblée nationale. À l'époque, le gouvernement écoute, enregistre, mais ne bouge pas. Les solutions, pourtant, existent. France Moelle Espoir propose ainsi d'augmenter la capacité d'accueil des centres donneurs. « Pour le même budget, l'Allemagne inscrit trois fois plus de donneurs que nous », s'inquiète Georges Bony, vice-président de FME, évoquant des coûts d'analyse moins élevés. Autre proposition : informer, tant dans les écoles que le grand public, sur les modalités du don. Enfin, FME réclame la création d'un numéro d'appel gratuit, permettant de décharger de cette tâche les centres de l'Établissement français du sang, débordés.

Renseignements sur [www.france-moelle-espoir.org](http://www.france-moelle-espoir.org)

V. D.

© Journal l'Humanité

Imprimer